

à 4 mains

bulletin de la pastorale sociale de Côte-des-Neiges

vol. 24, no. 1 automne 2025

Vers un nouvel élan à la pastorale sociale

S'adressant aux participants à la Semaine sociale qui s'est tenu à Lima au Pérou en août dernier, le Pape Léon XIV partageait quelques réflexions. Je vous en cite quelques-unes : « Toute action sociale de l'Église, doit avoir pour centre et pour but l'annonce de l'Évangile du Christ ». De manière à ce que « nous conservions toujours la conscience de la direction propre et ultime de notre service ». Et le Pape ajoute : « La douleur causée par l'injustice et l'exclusion dont souffrent tant de nos frères nous pousse, nous tous qui sommes baptisés, à donner une réponse qui, en tant qu'Église, doit correspondre aux signes des temps issus du cœur même de l'Évangile ». Lorsque tant de gens font face à des conditions inhumaines, il faut donner un élan à une pastorale sociale concrète, tangible et organisée. Une pastorale qui réponde rapidement aux besoins les plus urgents et qui jette les bases d'un développement harmonieux et durable, fondé sur l'esprit de solidarité fraternelle.

Les objectifs d'un nouvel élan sont les suivants :

- Réactualiser la mission : Repenser la pastorale sociale à la lumière des défis actuels (écologie, justice sociale, migration, pauvreté, etc.).
- Renforcer la présence chrétienne : Être davantage visible et actif dans les milieux communautaires et sociaux.
- Favoriser la participation : Impliquer les fidèles, les jeunes, les personnes marginalisées dans des actions concrètes.

Les axes de renouvellement s'articulent comme suit :

- Formation et sensibilisation : Offrir des ateliers, conférences et parcours éducatifs sur la doctrine sociale de l'Église.
- Partenariats communautaires : Collaborer avec des organismes locaux, les instances gouvernementales et des mouvements citoyens.
- Spiritualité engagée : Intégrer la prière, la liturgie et la réflexion théologique dans les actions sociales.

Mario Beauchamp
Agent de pastorale sociale

Sommaire

- Pétition D&P	2
- Projet d'habitations	3
- Oratoire Saint-Joseph	4
- Lieux de culte	6
- Pape Léon XIV	8
- Camp Loisirs Soleil	10
- Poème	11
- Activités à venir	12

Plus de 52 000 Canadien•ne•s réclament des lois plus strictes en matière de diligence raisonnable des entreprises

Développement et Paix – Caritas Canada annonce la conclusion de sa campagne de mobilisation 2024 Cultivons nos droits. Plus de 52 000 signatures ont été remises au gouvernement du Canada lors d'un événement sur la colline parlementaire. La campagne agissait en solidarité avec les communautés paysannes et les petites agricultrices et petits agriculteurs pour garantir le respect de leurs droits en demandant au gouvernement du Canada l'adoption d'une loi contraignante de diligence raisonnable en matière de droits humains et d'environnement. Une telle loi obligerait les entreprises canadiennes à respecter l'environnement et les droits humains tout au long de leurs chaînes d'approvisionnement mondiales.

En raison du changement de gouvernement en avril 2025, l'événement, originellement prévu en avril, a dû être reporté. Cependant, plus de 70 personnes du Québec et de l'Ontario étaient là pour montrer leur solidarité avec les communautés paysannes des pays du Sud et exiger du gouvernement du Canada qu'il agisse.

Parmi elles, Anna Dorner d'Ottawa qui dit « En ce



qui concerne les violations des droits humains et la dégradation de l'environnement par des entreprises canadiennes dans d'autres pays, je veux que notre gouvernement y mette un terme. C'est pourquoi je suis ici, malgré mon emploi du temps très chargé. Cette campagne est très importante pour moi ».

Organisé en collaboration avec le Réseau canadien sur la reddition de compte des entreprises (RCRCE), l'événement a présenté une œuvre de l'artiste Melissa Torres réalisée avec les cartes de la demande.

Le député du Bloc Québécois Simon-Pierre Savard-Tremblay n'était pas présent à l'événement, mais il a envoyé un message de soutien aux participant•e•s « Une vraie loi en matière de diligence raisonnable doit couvrir les entreprises de toute taille, ne pas se limiter à exiger un rapport annuel mais de véritables mesures

internes, couvrir la totalité des droits humains, et offrir des recours légaux aux victimes ».

Carl Hétu, directeur général de Développement et Paix – Caritas Canada a rappelé l'importance de la diligence raisonnable des entreprises à l'étranger « Depuis trop longtemps, nos partenaires du monde entier nous disent que les entreprises canadiennes sont responsables de la destruction de l'environnement et de la violence dans les communautés. Au Canada, il est facile de penser que nous sommes un pays plus gentil que certains autres pays riches, mais dans les pays du Sud, le Canada jouit d'une réputation différente. Nous sommes fiers d'être ici avec nos amis du RCRCE afin de montrer que les Canadien•ne•s appartenant à des groupes confessionnels, à des syndicats et à d'autres organisations s'accordent tous à dire que le Canada doit faire mieux ».

Projet d'habitations modulaires avec accompagnement HMA - NAMUR

Afin d'offrir un toit temporaire et un hébergement transitoire digne et sécuritaire à des personnes en processus de sortie de l'itinérance, la Mission Old Brewery offre des services d'hébergement et d'accompagnement psychosocial et au relogement, au modulaire NAMUR à partir du 22 septembre 2025.

Chaque personne admise est rencontrée pour une évaluation de ses besoins et pour une présentation des services offerts.

La durée du séjour dépend des besoins de chaque individu et peut varier de quelques semaines à quelques mois.

Bien que l'hébergement soit un service temporaire et transitoire, l'objectif du projet est d'accompagner chaque personne vers la réaffiliation sociale et un logement stable. La personne doit donc être volontaire dans la réalisation et dans le suivi d'un plan de sortie pendant son séjour et au respect du code de vie.

Pour qui

- Personne seule ou en couple
- 18 ans et plus
- Personne apte à vivre dans un milieu communautaire et autonome au niveau des activités de la vie quotidienne et activités de la vie domestique (AVQ/AVD)
- Volontaire, engagée et ayant la capacité d'accéder à un logement de transition ou permanent
- Volontaire à recevoir un accompagnement dans les démarches
- Sans enjeux de comportement liés aux dépendances et à la santé mentale
- Les animaux de compagnie sont admis à condition que les règlements soient respectés (en collaboration avec la SPCA) et que la personne en soit propriétaire avant l'admission (décision au cas par cas)

Services offerts

- Jusqu'à 30 places en hébergement transitoire (dont une accessible aux personnes à



Mathieu Sparks / Ville de Montréal

mobilité réduite)

- Accessible 24h/7j incluant gîte et couvert (3 repas par jour)
- Accompagnement psychosocial vers le relogement offert par une équipe d'intervention présente 24h/7j
- Chambre privée avec un lit et des draps propres
- Un secteur réservé pour des chambres pour femmes
- Accès à des douches et des produits d'hygiène
- Accès à une buanderie sur place
- Une équipe d'entretien assure un milieu sain et salubre pour tous/toutes
- Site non-fumeur

Pour une référence

Les admissions se font en fonction du nombre de places disponibles via le service de triage de la Mission Old Brewery. Le formulaire de référence doit être rempli et envoyé au courriel suivant : hma.admission@mission-oldbrewery.ca. Un rendez-vous sera ensuite fixé avec la personne afin qu'un·e de nos intervenant·e·s puisse valider le questionnaire d'orientation.

Ce projet est rendu possible grâce à la collaboration des partenaires suivants : Mission Old Brewery, la Ville de Montréal et le CIUSSS du Centre-Sud.

Oratoire Saint-Joseph

Le nouveau pavillon d'accueil : paix et beauté

Inauguré en février 2025, le nouveau pavillon d'accueil compte 5 000 m² sur quatre étages ; c'est une structure de béton, de métal, de bois et de verre, parcourue de lumière. Le recteur de l'Oratoire, Bernard Antoine, et la directrice des communications, Céline M. Barbeau, nous en parlent.

Dès leurs premiers pas dans le pavillon d'accueil, touristes et pèlerins sont frappés de sa beauté. « Lorsqu'ils arrivent ici, ils disent wow ! Ils ne pouvaient pas s'imaginer ce qui les attend », lance le recteur Antoine. Conçu pour faciliter la montée vers l'Oratoire aux personnes à mobilité réduite et aux familles, le pavillon d'accueil est traversé d'escaliers roulants et d'ascenseurs, là où trône une gigantesque statue du saint frère André. « Vous savez, souligne le recteur, dans la vie chrétienne, nous retrouvons l'idée d'ascension. Dieu est sur la montagne. Allez à l'Horeb ! Montez au Sinaï ! Il faut amener l'homme où Dieu veut le rencontrer. Croyants ou non, il y a des moments dans la vie où vous avez



besoin d'élévation. »

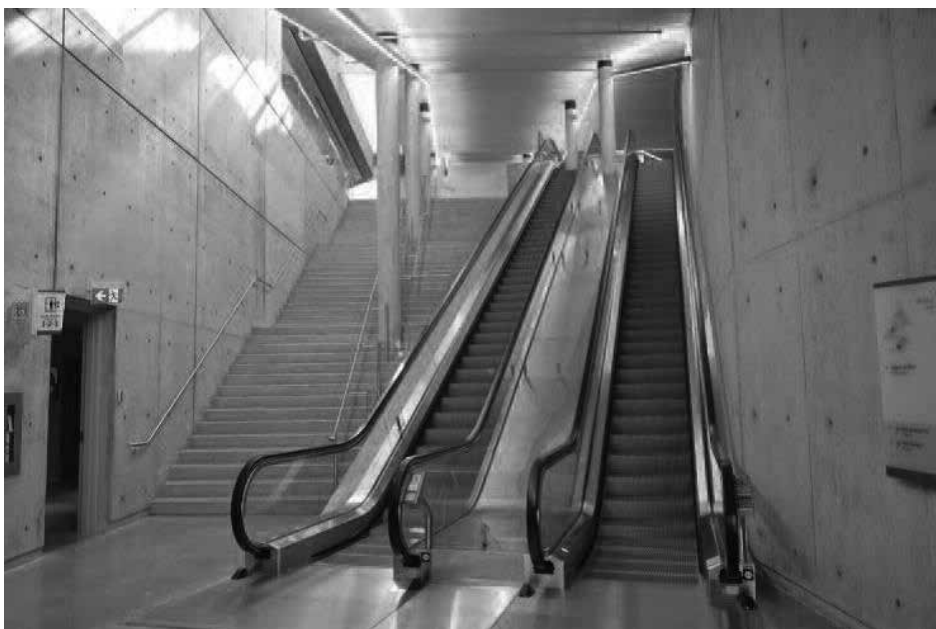
Sainte Fringale

Le pavillon est un passage entre le profane et le sacré, et aussi un lieu de vie, dont une vaste librairie et une cafétéria au nom évocateur, Sainte Fringale. « Vous savez, explique Mme Barbeau, elle attire des gens qui n'étaient jamais venus à l'Oratoire ! ». Et le recteur précise : « Dans le pavillon d'accueil, il y a aussi beaucoup d'espace pour être seul, pour lire et pour se reposer. » Au quatrième étage : un service pastoral. « Le bureau des consultations reçoit des gens qui veulent parler ou discuter avec un prêtre ou une religieuse. Ce ser-

vice n'est pas limité aux catholiques. Tous sont les bienvenus », explique le recteur. Il y a aussi le bureau des bénédictions. « Ceux qui achètent des objets religieux peuvent les faire bénir. Certains, pour leur anniversaire de naissance, veulent recevoir une bénédiction. D'autres font bénir leur voiture », explique Bernard Antoine.

Le carillon

Dans le pavillon d'accueil se trouve le campanile et le célèbre carillon de 62 cloches, d'abord conçu pour la tour Eiffel. Selon Mario Girard de La Presse, des tests sonores ont démontré que les bruits de Paris étouffaient la mu-



L'entrée du nouveau pavillon

sique du carillon, lequel a donc été abandonné et remis. Afin de souligner le 50e anniversaire de l'Oratoire, on a eu l'idée d'emprunter le carillon parisien, puis de l'acheter. Entre 2019 et 2023, les 56 cloches d'origine ont été restaurées en France par la Fonderie Paccard. S'y sont ajoutées six nouvelles cloches, dont un bourdon.

Les dessous écologiques

Les concepteurs du pavillon ont prévu des toits végétalisés, certains visibles de la cafétéria. S'y ajoute un système de drainage des eaux de pluie. « Par géothermie, nous récupérons la chaleur du sol pour chauffer le pavillon. Et nous avons mis sur pied un système de récupération des ob-

jets que nous ne voulons plus. Nous voulons des aménagements écologiques et une petite empreinte carbone », indique Mme Barbeau.

« Tout cela coûte cher! », explique-elle. Pour financer ces travaux, l'Oratoire a eu l'aide de communautés religieuses et d'entreprises. Mais le financement du reste est encore à peaufiner. « Les trois niveaux de gouvernement ont contribué. Toutefois, depuis la COVID et les tarifs douaniers, le coût des matériaux a augmenté. Il faut refaire les ententes. Nous avons besoin d'argent. Nous en sommes là ! »

Si l'Oratoire Saint-Joseph compte sur de grands donateurs pour terminer son immense chantier,

elle ne tourne pas le dos aux simples citoyens. « À l'Oratoire, il n'y a pas de petits dons. Il y a des gens qui donnent cinq dollars, et pour qui c'est beaucoup d'argent ! C'est reçu avec le même bonheur! », explique Mme Barbeau.

« Si vous possédez une maison patrimoniale, vous allez y mettre beaucoup d'argent pour l'entretenir », poursuit-elle. « L'Oratoire Saint-Joseph fait partie de l'histoire de Montréal et du Québec. Il est important de préserver cette histoire. Sinon, les gens ne pourraient plus y venir et l'Oratoire mourrait. Je suis certaine que, malgré la situation économique difficile, les gens vont donner ! »

Pour le recteur, l'histoire d'amour entre les Montréalais et le nouveau pavillon d'accueil est commencée. Les fidèles s'y rendent nombreux : « Depuis son inauguration, nous avons vécu de grands moments, comme Noël, Pâques et la fête de Saint-Joseph. C'était la foule, les fidèles étaient debout ! »

*Yves Casgrain
Journaliste indépendant et
spécialiste du fait religieux
Revue Rencontre, numéro 51*

Une promenade historique inspirante des lieux de culte

Dans le cadre des lundis québécois (LQ155) organisés par le CELO, j'ai assisté, avec mon épouse Josée, à une promenade guidée de plusieurs institutions religieuses de la Côte-des-Neiges. Nous avons choisi le plus long parcours, soit le parcours « A ». Notre petit groupe, formé d'une douzaine de personnes, dont plusieurs bénévoles, a pris le métro de la station Côte-des-Neiges jusqu'à la station Édouard-Montpetit. Nous avons descendu l'avenue Vincent-d'Indy vers notre premier arrêt situé au coin du chemin de la



Côte-Sainte-Catherine, l'église Saint-Germain d'Outremont (photo). La

paroisse Saint-Germain d'Outremont fut fondée en 1929 et l'église fut bâtie en 1931. Certains paroissiens des paroisses avoisinantes de Notre-Dame-des-Neiges (1901), Saint-Pascal Baylon (1910), Saint-Viateur (1902) et Sainte-Madeleine (1908) fréquentèrent cette église. Nous n'avons pas pu visiter l'intérieur de cette église, mais on peut imaginer la beauté lumineuse des immenses vitraux, particulièrement ceux qui sont situés du côté sud-ouest et qui sont exposés directement aux rayons du soleil.

Par la suite, nous nous sommes rendus à la cathédrale grecque orthodoxe Saint-Georges (photos), située un peu plus à l'ouest, sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Le bâtiment, complété au début des années 1960, est formé d'une coupole de béton supportée par des colonnes de béton. Les murs sont constitués de brique brune et de blocs de verre, offrant une belle luminosité mettant en valeur les toiles dorées représentant divers personnages



bibliques. La cathédrale fait partie d'un complexe communautaire grec.

Nous avons continué notre promenade vers l'ouest, sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine, pour nous rendre à l'église Saint-Albert-le-Grand, faisant partie d'un couvent construit par les Frères dominicains, à la fin des années 1950.

Le Frère dominicain, qui nous a chaleureusement accueillis, nous a indiqué qu'il s'agissait d'une construction moderne basée sur une architecture médiévale. En effet, tout comme pour la cathédrale



Notre-Dame-de-Paris, des arcs-boutants de béton (flèches foncées) ont permis de construire des murs extérieurs composés de vitraux (photos). Le Frère dominicain nous a même ouvert le tabernacle (flèche blanche) dont la porte semblait faite de fonte. Or, il nous a révélé qu'il s'agissait d'une porte de bois recouverte d'une feuille d'aluminium peinte.

Ce couvent, qui autrefois hébergeait une centaine de Frères dominicains, n'en héberge plus que 18. Lors de notre passage, quelques musiciens s'étaient donné rendez-vous à l'avant pour se préparer à une éventuelle cérémonie.

Nous aurions pu continuer à profiter de la générosité de notre hôte pour rester à cet endroit plus longtemps, mais il fallait continuer notre promenade pour retrouver les marcheurs des autres parcours à l'Oratoire, avant le coucher du soleil.

J'avais hâte de visiter le prochain lieu de culte, l'église presbytérienne du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, près de l'avenue Gatinéau. C'est pour cette raison que j'avais choisi ce parcours. En effet, en tant que passionné d'histoire, je savais que cette église était un des plus vieux bâtiments encore en place dans la Côte-des-Neiges.

Tout juste de retour d'un voyage au Royaume-Uni où a été fondé le presbytérianisme, je ne m'attendais pas toutefois à autant de dépouillement (photo). Le révérend Joël



Coppieters, s'exprimant parfaitement en français, nous a rapidement expliqué l'histoire de cette église et de sa communauté. L'église a d'abord été construite en 1864, mais a été détruite lors d'un incendie. Elle a été reconstruite en 1888. Les bancs actuels ont été installés en 1888, lors de la reconstruction de l'église.

Nous avons poursuivi notre promenade en passant devant l'église Saint-Kevin, fondée par les Irlandais, avant d'aller rencontrer Jacques Brouillard, membre de notre Société d'histoire, qui nous attendait à l'église Notre-Dame-des-Neiges. Étant donné qu'il y avait un groupe de prière à l'avant, Jacques

suite à la page 9

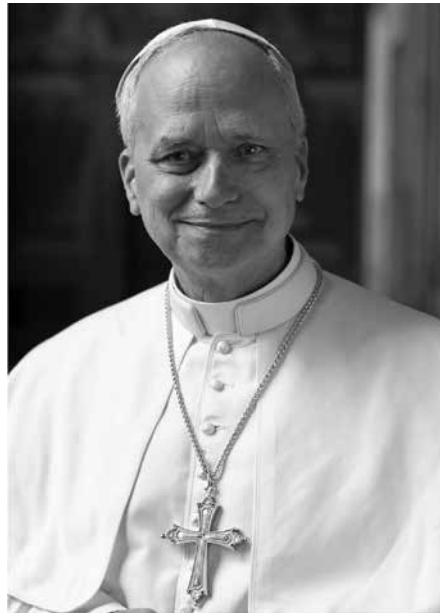
Pérou : Léon XIV invite à donner un nouvel élan à la pastorale sociale

Dans un message délivré aux participants à la Semaine sociale qui s'est tenu à Lima, le Pape a partagé quelques réflexions. Il est revenu sur des témoignages de vie chrétienne: de sainte Rose de Lima, de saint Martin de Porres et de saint Toribio. « Toute action sociale de l'Église, estime-t-il, doit avoir pour centre et pour but, l'annonce de l'Évangile du Christ ».

Il apparaît clairement à quiconque passe en revue l'histoire du Pérou, que ses terres ont été accompagnées d'un dessein particulier de la Providence, particulièrement en ce qui concerne la foi catholique, toujours professée en harmonie avec l'attention et le service aux plus démunis. C'est la seule façon de comprendre la « densité de sainteté » qui caractérise cette nation, « si proche de mon ministère et de ma prière ». C'est ce que souligne le Pape Léon XIV dans son message adressé aux participants à la Semaine sociale qui s'est conclue le 16 août dernier à Lima au Pérou.

La pastorale sociale

« Que ces journées soient fructueuses et contribuent à donner un nouvel élan à la pastorale sociale dans cette chère Église péruvienne », écrit l'évêque de Rome, met-



Leo P.P. XIV

tant en lumière les témoignages de vie: mystique, chez sainte Rose de Lima; de charité ardente chez saint Martin de Porres; et d'amour pour les pauvres chez saint Juan Macías. Sans oublier le ministère épiscopal de saint Toribio de Mogrovejo, espagnol de naissance, mais manifestement péruvien de par son activité missionnaire et son immense travail pastoral. Au cours de son épiscopat, saint Toribio a fondé une centaine de paroisses, convoqué un concile panaméricain, deux conseils provinciaux et douze synodes diocésains. Tout en donnant chaque jour le meilleur de lui-même, rappelle le Pape, « en faveur des abandonnés et de ceux qui habitaient ces régions géographiques ou culturelles

que mon prédécesseur, le Pape François, appelait "les périphéries" ».

L'annonce de l'Évangile dans les périphéries

Mettant encore l'accent sur Toribio qui fut au XVIe siècle le symbole épiscopal de l'authentique synodalité et de l'Évangile offert dans les périphéries, le Souverain pontife souligne que les « terres péruviennes l'ont vu non seulement dans le feu de l'action apostolique qui nous émerveille encore aujourd'hui » mais aussi « dans la sérénité de son visage calme et son aspect recueilli et dévot, qui montraient bien d'où lui venait cette force : d'une prière intense et d'une union avec Dieu ».

Les saints ne sont pas les ornements d'un passé baroque, ils surgissent d'un appel de Dieu à construire un avenir meilleur, relève Léon XIV. « Toute action sociale de l'Église, poursuit-il, doit avoir pour centre et pour but l'annonce de l'Évangile du Christ ». De manière à ce que, sans négliger l'immédiat, « nous conservions toujours la conscience de la direction propre et ultime de notre service. Car si nous ne donnons pas le Christ tout entier, nous donnerons toujours extrêmement peu ».

Toujours faire le bien

Le Souverain pontife soutient « qu'un seul et même amour nous pousse à donner tant le pain matériel que le Pain de la Parole qui, à son tour, par son propre dynamisme, éveillera la faim du Pain du ciel », celui que « seule l'Église peut donner, par mandat et volonté du Christ, et qu'aucune institution humaine, aussi bien intentionnée soit-elle, ne peut remplacer ». L'évêque de Rome exhorte à se souvenir des paroles de l'Apôtre des Gentils: « Ne nous lassons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au moment voulu, si nous ne nous décourageons pas », écrit-il.

Le témoignage des saints

En cette époque confrontée à de multiples défis économiques, politiques et culturels, « la douleur causée par l'injustice et l'exclusion dont souffrent tant de nos frères nous pousse, nous tous qui sommes baptisés, à donner une réponse qui, en tant qu'Église, doit correspondre aux signes des temps issus du cœur même de l'Évangile ». Pour cela, souligne Léon XIV, « le témoignage des saints d'aujourd'hui est urgent, c'est-à-dire de personnes qui restent unies au Seigneur, comme les sarments à la vigne (cf. Jn 15, 5) ».

*Myriam Sandouno
Cité du Vatican*

Visite de lieux de culte

suite de la page 7



nous a fait, à l'arrière, un bref résumé de l'histoire de l'église en précisant que le 125^e anniversaire de la paroisse sera souligné par des festivités au sous-sol de l'église à la fin du mois de novembre. La Société d'histoire présentera, à cette occasion, une conférence sur l'histoire

de Côte-des-Neiges et de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges.

Finalement, nous avons poursuivi notre promenade jusqu'à l'oratoire Saint-Joseph. En empruntant les escaliers roulants du nouveau pavillon d'accueil, nous nous sommes rendus sur le toit de la crypte, afin d'assister, avec des centaines de personnes, à un superbe coucher de soleil (photos). Nous avons même eu droit aux applaudissements de la foule rassemblée sur le parvis de la basilique de l'Oratoire, lorsque le soleil a disparu à l'horizon.

À cet endroit, nous avons rencontré les participants des autres parcours qui nous ont fait part de leurs découvertes. J'ai alors constaté que les lieux de culte de la Côte-des-Neiges sont bien vivants et qu'ils regorgent d'histoire. De plus, ils bénéficient de la présence d'une communauté multiculturelle forte qui est en mesure de les dynamiser, ce qui assure la pérennité de ce patrimoine culturel diversifié.

Sylvain Rousseau

Camp de jour Loisirs Soleil



Le camp de jour Loisirs Soleil est géré par un Conseil d'administration composé de quatre bénévoles qui œuvrent depuis une quarantaine d'années auprès d'une clientèle multiculturelle dans le quartier Côte-des-Neiges. Les enfants inscrits au camp fréquentent les écoles du bas de la Côte et sont issus pour la plupart de familles modestes.

Le camp bénéficie d'une subvention de la Ville de Montréal et privilégie les activités accessibles. Ce qui lui permet de maintenir un prix abordable pour les familles. Par ailleurs, le Comité jeunesse NDG apporte un soutien non négligeable année après année en fournissant une aide fort précieuse (t-shirts, recherche d'animateurs pour les cours de premiers soins et soutien administratif).

Le camp de jour embauche en priorité les jeunes du quartier et les forme dans le but d'assurer une relève et de développer un sentiment d'appartenance. Il peut s'agir d'anciens campeurs qui deviennent aides, moniteurs-trices voire coordonnateur-trice. Le camp embauche également des accompagnateurs qui se char-

gent des enfants ayant des besoins particuliers. Même si le travail est parfois difficile, le camp de jour Loisirs Soleil est fier de servir de tremplin et de contribuer au choix de carrière de certains employés qui s'orientent vers des champs de travail comme en intervention ou en éducation.

Durant l'été 2025, le camp de jour Loisirs Soleil a accueilli 120 enfants âgés de 6 à 12 ans durant 7 semaines soit du 2 juillet au 15 août 2025 et a utilisé les locaux de l'école Bedford (cour et gymnase). Un service d'accueil prolongé est offert avant et après le camp soit de 7h à 9h et de 15h30 à 18h pour rendre service aux parents qui travaillent.

Lors de la première journée, les enfants d'un même groupe décorent une immense bande-roule qui est un prétexte pour développer leur créativité et surtout pour tisser des liens avec leurs camarades.

Par la suite, les activités offertes aux enfants varient d'une semaine à l'autre. Il peut s'agir de visites à l'extérieur du quartier : Biodôme,

parc Jean-Drapeau, Planétarium, Jardin Botanique, Bowling, Fun Zone, chasse au trésor au Mont-Royal, sans oublier La Ronde.

Les enfants participent aussi à des animations sportives : Caravane sports Montréal, Festival d'athlétisme, Olympiades et se rendent tous les jours dans les parcs du quartier pour jouer au basket, au soccer, etc. Ils profitent aussi des installations de la piscine, de la pataugeoire et des jeux d'eau.

Ils peuvent développer leurs habiletés artistiques par des activités de peinture, dessin, bricolage au camp ou en participant à des ateliers sur l'impression 3D à la bibliothèque interculturelle ou en réalisant des étampes qui seront imprimées à la maison de la culture de CDN.

Le volet scientifique leur permet de faire des expériences lors de la fabrication d'un avion en papier ou de la construction d'une voiture, d'une toupie avec du matériel de récupération, etc.

Cet été, l'ÉTS (École de technologie supérieure) est venue offrir un atelier sur l'imagerie médicale qui s'adressait aux plus grands âgés de 10 à 12 ans. Qui sait, cela les inspirera peut-être pour leur choix de carrière !

Le camp accueille également des spécialistes qui viennent faire des animations sur place (hip hop, bulles de soccer, frisbee, brigade verte, etc).

Pendant toute la durée du camp, les enfants répètent assidûment la danse qu'ils sont fiers de présenter à leurs parents lors du spectacle de fin de camp.

Et finalement, la dernière journée arrive rapidement et se termine avec l'animation d'un disc-jockey qui mixe les morceaux suggérés par les enfants et la liste est longue !

*Aline Ducolombier
Loisirs Soleil*

J'irai à Jérusalem

*J'irai à Jérusalem
Le corps brisé
Les yeux perdus
La tête baissée*

*J'irai à Jérusalem
Le cœur léger
Le pas compté
Le regard fixé*

*Jérusalem, ma mère !
Mon cœur, mon espérance !
Qu'as-tu fait de moi ?
Je te croyais morte
Et tu me ravives*

*Je te croyais loin,
Et vois, tu m'effleures la face
de ta douceur,*

*Je te croyais triste,
Et tu éclates de Bonheur !*

*Prends ma chair,
Prends mon âme,
Prends ma peine*

*Car je ne désire que ton sein
maternel
Et je n'espère qu'en la sainteté
de ton nom,
Prostitué par les nations.*

Poème de Laurence Shalom



**bulletin trimestriel
de la Pastorale
sociale de
Côte-des-Neiges**

direction :
Mario Beauchamp

rédaction :
Mario Beauchamp
Yves Casgrain
Aline Ducolombier
Sylvain Rousseau
Myriam Sandouno
Laurence Shalom

révision :
Mario Beauchamp

mise en page :
Boris Polanski

Pastorale sociale CDN
6570, ch. Côte-des-Neiges
Montréal, H3S 2A7
tél : (514) 880-7500
psocialecdn@outlook.com
**[https://www.facebook.com/
Pastorale-sociale-de-Côte-
des-Neiges](https://www.facebook.com/Pastorale-sociale-de-Côte-des-Neiges)**

Activités à venir

Festival culturel hispanophone le 12 octobre 2025

La communauté hispanophone de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges vous invite à venir explorer ses diverses cultures. Au programme : de la musique, des danses folkloriques et des plats traditionnels à déguster après la messe de 11h à l'église Saint-Pascal-Baylon.

Forum Foi et Espace public le 27 octobre 2025

Le Forum Foi et Espace public propose une journée de réflexion, d'échange et de réseautage visant à favoriser un dialogue serein sur la place de la religion dans la société québécoise. Ce forum réunira analystes, décideurs et leaders de divers secteurs à l'ancien Grand Séminaire de Montréal (2065, rue Sherbrooke Ouest). Inscriptions : <https://www.forumfoiespacepublic.ca>

Horizons d'espérance : Formation sur les soins palliatifs

Parrainé par le Centre diocésain pour le mariage, la vie et la famille, Horizons d'espérance se veut une trousse d'outils sur les soins palliatifs pour les paroisses catholiques. La formation se déroulera les 1er et 8 novembre (deux samedis) de 9h à 12h au 2000, rue Sherbrooke Ouest. Inscriptions : <https://forms.office.com/r/daHWR6gMAp>

Festival Paix maintenant !

Le Conseil canadien des Églises vous invite à un concert de musique sacrée le dimanche 16 novembre à 15h et à une conférence le jeudi 20 novembre à 18h. Les deux événements auront lieu au 6767, Chemin de la Côte-des-Neiges dans la grande salle du rez-de-chaussée. Le thème du festival inter spirituel est la contribution artistique et sociale des communautés de foi.

Conférence sur l'histoire de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges le 22 novembre 2025

Dans le cadre du 125^e anniversaire de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges, aura lieu une conférence sur l'histoire de la paroisse et du quartier en collaboration avec la Société d'histoire Sou-venir et mémoires de la Côte-des-Neiges. Date : samedi 22 novembre de 10h30 à 12h. Achetez vos billets à l'avance sur : <https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/histoire-de-la-paroisse-notre-dame-des-neiges-et-de-ses-eglises>

Bon automne à toutes et à tous !
Téléphone : (514) 880-7500

CherEs lectrices et lecteurs,
Le bulletin de la pastorale sociale à 4 mains se veut un espace de création et de sensibilisation. Si ce genre d'engagement vous intéresse, le comité de rédaction sera heureux de vous accueillir! Pour plus d'information ou pour nous donner vos commentaires, communiquez avec Mario Beauchamp, l'agent de la pastorale sociale du quartier, à psocialecdn@outlook.com.
English writers wanted!
Si usted escribe en espanol, también lo esperamos!